

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN. 9 JANVIER 1916

NUMERO 131

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## BRILLANTE RÉCEPTION PRÉSIDENTIELLE À LA MAISON BLANCHE NAVIRE ITALIEN COULÉ, AVEC 200 MONTÉNÉGRINS

### LE BULLETIN DU JOUR

L'OPINION ALLEMANDE REPREND UNE CAMPAGNE ANNEXIONISTE.

TOUT LE MONDE S'EN MÊLE

LE GOUVERNEMENT LAISSE DIRE ET NE REPOUD GUERE.

La Quadruple-Entente reste insensible à cette nouvelle manifestation.

De quelque côté que l'Allemagne tourne aujourd'hui ses regards, elle se voit encerclée. La démonstration n'en est plus à faire; elle est faite et la solution pratique, fatalement appelée à intervenir, n'est plus qu'une question de mois. Pour atteindre cette solution, désormais plus ou moins prochaine, l'élément militaire proprement dit, va se trouver essentiellement subordonné, à la fois, à l'élément social, c'est-à-dire à la faculté de recrutement, à l'élément industriel, d'où dépend la production du matériel et des munitions de guerre, à l'élément économique, qui comprend les subventions et les approvisionnements, et enfin aux ressources financières. Surpris par l'événement et par son intensité durant les premiers mois de la guerre, les Alliés ont eu besoin de quinze à dix-huit mois pour se mettre à la hauteur des exigences de la situation, de telle sorte qu'aujourd'hui le fait soit établi que, dans les diverses branches du service national, et dessus rappelés, ils tiennent la corde, comme on dit. Ainsi posé dans ses données générales, qu'on peut tenir désormais pour fixées, le problème a fini par prendre la forme de ce qu'on pourrait peut-être appeler simplement un problème de dynamique, c'est-à-dire d'étude des forces mécaniques et matérielles.

Or, c'est le moment que les éléments de plus en plus nombreux de l'opinion publique allemande, qui prétendent réaliser coûte que coûte la plus grande Allemagne, semblent avoir choisi, encre une fois, pour reprendre leur campagne tendant à faire admettre par tout le pays les conquêtes les plus larges possibles. Ce sont des partis organiques, de grandes associations qui tiennent la tête du mouvement. Il y a, quinze jours, le parti de l'empire, la fraction dite des conservateurs libéraux, les chefs sont le comte de Moltke et le baron de Zedlitz, s'est réuni et a voté une résolution dans des termes tels que le gouvernement fait tous ses efforts pour en éviter la publication; mais elle circule dans les milieux politiques. Cette résolution dit, en substance, que le peuple allemand a la conviction unanime et ferme que les sacrifices, en biens et en sang, qu'il apporte et qu'il supportera volontiers et avec enthousiasme, ne peuvent avoir été faits en vain. Il demande, comme conditions de la paix, une Allemagne dédommée financièrement, fortifiée dans toute la puissance de sa position et sérieusement agrandie au delà de ses anciennes frontières, par l'annexion aussi large

### NOUVELLES DE WASHINGTON

SPLENDIDE RECEPTION PRÉSIDENTIELLE A LA MAISON BLANCHE.

DÉBUT SOCIAL DE MME WILSON

SUCCESSEUR DE ROBERT L. KNOX SERA NOMME.

Nouvelles du général Huerta—Il souffre de complications de maladies.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 janvier. — Une brillante réception a été donnée hier soir à la Maison Blanche par le président et Mme Wilson en l'honneur des délégués du Congrès Scientifique Panaméricain. Par le nombre de personnes présentes et par sa splendeur, la réception a surpassé toute autre réception donnée à Washington depuis longtemps.

Au côté du président se tenait Mme Wilson, qui a fait son début officiel comme maîtresse de la Maison Blanche. Mme Wilson, souriante et tendant la main aux invités, portait une magnifique robe à train en satin blanc, de brocart argenté.

Senor Demicio Da Gama, ambassadeur du Brésil et doyen du corps diplomatique des pays latins-américains, avait Mme De Gama ont été les premiers à tendre la main au président et à Mme Wilson.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 janvier. — Le secrétaire d'Etat a reçu aujourd'hui le consul général Gaubin, à Marseille, la confirmation de la présence à bord du "Porsia" coulé dans la Méditerranée du Riv. Honoré R. Salisbury, de Washington, qui en arrivant de Boulogne à Marseille a pris passage à bord du "Porsia". Son nom ne paraît pas sur la liste des survivants.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 janvier. — Les officiers de la trésorerie ont annoncé hier soir que la nomination d'un successeur à Robert L. Knox, surintendant des douanes à la Nouvelle-Orléans, sera recommandée sans porter président. Un officier public qui est déclaré fou ne peut pas démissionner, donc Knox sera nommé.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 janvier. — Une dépêche reçue à Washington de El Paso, Texas, déclare que le général Victoriano Huerta, qui est souffrant depuis quelques jours, a subi hier une quatrième opération. Le général est atteint de la jambe et d'une gastro-entérite avec complications.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille— Peu de détails des combats autour de Czartoryak—Gains considérables des russes en Galicie

Vienne dément l'occupation de Czartoryak par les Russes—Rencontre de Bulgares et de gendarmes grecs—Attaque allemande repoussée à Armentières—Consuls des puissances du centre libérés à Salonique—Déclarations du roi Constantin touchant son attitude envers l'Allemagne—Les Français perdent une tranchée à Hartmanns-Weilerkopf— Destruction accidentelle d'un Zeppelin à Namur.

Deux cents monténégrins venant d'Amérique ont péri dans le naufrage d'un navire italien qui a heurté une mine dans l'Adriatique. Cette nouvelle venant de Paris n'est pas confirmée et la date de l'accident n'est pas mentionnée.

L'offensive russe occupe toujours la place la plus importante dans les nouvelles de la guerre; la prise de Czartoryak étant le dernier fait accompli. Les Russes réclament l'occupation complète du village tandis que les Autrichiens nient que les Russes aient avancé au delà du cimetière. Les Autrichiens se battent avec acharnement dans cette région dans le but de tenir leurs positions pour protéger Koyel et aussi pour servir de lien entre les armées austro-germaines en Galicie, et celles plus au nord dans le voisinage de Pinak; qui est menacé d'être enveloppé comme résultat de l'avance des Russes.

Les nouvelles ayant rapport à Czartoryak doivent être acceptées sous toute réserve; un rapport allemand plus récent que celui des Russes, annonce que tout le terrain qu'ils ont perdu a été repris. Vienne affirme que dans les combats sur la frontière Bessarabienne et dans la région de la rivière Stripa; d'après des informations de sources certaines, les Russes ont perdu au moins 50,000 hommes.

Les troupes irrégulières bulgares et les gendarmes grecs se sont rencontrés entre Paviana et Popovoski; et à part cet incident; il n'y a rien de nouveau sur la frontière grecque.

Sur le front anglais dans l'est, les Allemands ont attaqué les positions anglaises près du chemin de fer d'Armentières, et ont été repoussés.

Des dépêches officielles reçues d'Athènes disent que les consuls des puissances centrales arrêtés récemment à Salonique; ont été relâchés. Le gouvernement grec est satisfait que l'incident est clos.

A la suite d'une entrevue du correspondant de la Presse Associee; et du roi Constantin, il est annoncé que le roi a dit qu'il espérait faire comprendre au peuple des Etats-Unis qu'il n'était pas plus germanophile que le Président des Etats-Unis. Je suis persuadé comme votre président est pro-

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

SENTENCE D'INTERDICTION PORTEE CONTRE ROBERT L. KNOX.

Dons charitables du Dr. Powers — La télégraphie sans fil à Gulfport.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 8 janvier. — Sur la recommandation de la commission d'aliénistes appointée par la cour; jugement d'interdiction a été prononcé contre Robert L. Knox par le juge Bruno, vendredi; et Knox sera envoyé à l'hôpital des Aliénés à Jackson, Lae.

Covington, 8 janvier. — Le conseil de Ville, sur la recommandation de la chambre de commerce, a annulé la date de l'élection qui devait avoir lieu le 11 janvier dans le but d'installer un système d'égouts.

Mansfield, 8 janvier. — L. M. Rambin, le chef de la population créée de la Paroisse DeSoto; et qui pendant 25 ans avait été membre du jury de police du Septième arrondissement, est mort hier à sa résidence.

Stonewall, 8 janvier. — Le camp local des "Woodmen of the World" à leur séance régulière a élu les officiers devant servir pendant l'année 1916; et qui seront installés à une souper mardi soir.

Franklin, 8 janvier. — En caressant un chien vagabond, le fils, âgé de cinq ans, du juge Thomas M. Milling a été mordu à la figure et au bras.

Minden, 8 janvier. — M. E. E. Fitzgerald, âgé de 51 ans; est mort hier au sanatorium de Shreveport. M. Fitzgerald avait été piqué par une araignée, il y a plusieurs semaines; mais ce n'est que récemment que son état avait empiré.

MISSISSIPPI.

Jackson, 8 janvier. — Le Dr. Powers de Jackson, a ajouté \$2000 à la somme de \$10,000 qu'il a déjà donnée dans le but de bâtir un asile d'orphelins et d'enfants orphelins. L'asile sera érigé à la mémoire de sa femme qui est morte dernièrement.

Gulfport, 8 janvier. — G. B. Kemp, Jr., et R. B. Hoole, étudiants à l'académie militaire de Gulfport, ont érigé une station de télégraphie sans fil à cet effet, et espèrent pouvoir échanger des radiogrammes avec la Nouvelle-Orléans et Pensacole.

Jackson, 8 janvier. — Roland Heald, burg de Shubuta, a été nommé juge de la cour de circuit, remplaçant le juge Venables, qui a été élu au Congrès comme successeur du défunt congressiste Witherpoon.

Suite 5me Page.

### LE BILLET EXTERIEUR

SENATEUR REYNALD, DE LA COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES.

DISCUSSIONS AU REICHSTAG

LE PEUPLE ALLEMAND DESIRE ARDEMMENT LA PAIX.

Mais les opinions varient concernant les conditions—Le calme des Alliés.

Tout avait été préparé au Reichstag, pour que la discussion sur la paix désirable ne donnât matière à aucune déclaration compromettante. Ainsi l'opinion publique intérieure aurait obtenu la satisfaction qu'elle réclame sans que le prestige de l'Allemagne fût atteint aux yeux de l'étranger. Des incidents de séance ont quelque peu dérangé cette belle ordonnance. Deux socialistes devaient parler; tous deux fidèles d'ailleurs à la consigne impériale; le premier l'avait fait sans encombre, mais la majorité, soulevée d'enthousiasme par les déclarations pangermanistes d'un orateur du centre a voulu clore les débats et supprimer ainsi la deuxième intervention socialiste. Elle n'a réussi qu'à provoquer une scène assez vive et par la fissure se sont glissés des socialistes dissidents tels MM. Haase et Liebknecht qui ont porté à la tribune leur thèse et ont affirmé la nécessité d'une paix sans annexion.

Ce langage a pu déplaire aux Allemands épris de conquêtes; il ne saurait produire chez nous aucune illusion. La modération apparente de cette fraction, du reste peu nombreuse de la Sozialdemokratie, ne peut tromper personne en France, ni chez les nations alliées. Quand M. Liebknecht ou tout autre déclare repousser toute idée d'annexion, il n'entend point par là que restitution nous soit faite de l'Alsace ni de la Lorraine. Ce sont des acquisitions définitives sur lesquelles il n'y a pas lieu de revenir. En outre, à défaut de conquêtes territoriales dont il font l'abandon, ces bons apôtres exigent à la paix future des avantages économiques qui soumettraient les pays vaincus à la suprématie industrielle et commerciale allemande.

Ils l'ont dit très haut parce que sur ce point ils se sentaient soutenus par le sentiment de la masse ouvrière et que les pensées qu'ils expriment sont celles de leur clientèle électorale. Les socialistes français ont pu croire de bonne foi aux intentions pacifistes de leurs coreligionnaires politiques d'Outre Rhin; certains même avaient espéré trouver en eux une aide efficace contre la guerre. Tous ceux qui ont observé de près l'Allemagne étaient d'un autre avis. Les ouvriers qui affluent dans les syndicats sur lesquels s'appuie la socialdémocratie sont impérialistes à leur manière; ils savent que la prospérité économique de l'Allemagne est liée à sa force militaire; pour nourrir son abondante population, pour assurer un travail rémunérateur à ses innombrables usines, l'Empire ne peut se suffire; il faut qu'il puisse vendre ses produits;

Suite 5me page.